



Jolimetz 1918/2018

Commémoration de la première guerre mondiale...

1918, la Grande Guerre s'achève. Par son ampleur, ses conséquences, ce conflit si meurtrier a marqué de son empreinte le XX^{ème} siècle. L'écho de la Grande Guerre résonne encore un siècle plus tard dans la mémoire collective.

19 mars 1918 : 304 matelas de laine sont réquisitionnés pour l'armée allemande. (1)

21 mars 1918 : Pluie de condamnations : les maires de Jolimetz et de Locquignol sont chacun condamnés à 2000 marks d'amende, et celui de Herbignies à 3000 pour avoir aidé un Anglais à se cacher et lui avoir procuré du ravitaillement. La femme qui l'hébergeait est condamnée à trois ans de prison et le soldat anglais est puni de dix ans de travaux forcés. (2).

28 mai 1918 : **Emile Gadron** – 30 ans 5^e groupe de Chasseurs cyclistes à la 5^e DC est tué sur le champ de bataille à Dravegny dans l'Aisne. Il était né à Jolimetz le 4 octobre 1888.

1 juin 1918 : Depuis quelques jours, une vraie panique règne au Quesnoy. Des avions nous rendent souvent visite et plus d'un Quercitain court à la cave. Au cours de la nuit du 29 au 30 juin des bombes ont été lancées à Jolimetz et l'alarme a été donnée dans tout « Le Quesnoy ». (2)

16 juin 1918 : Réquisition de nombreux objets : lampes, draps, couvertures, ustensiles divers. Les cloches de l'église sont réquisitionnées et envoyées à Hambourg pour être fondues. (1)

10 juillet 1918 : **Emile Huvelle** – 27 ans 321^e Régiment d'Infanterie est « tué à l'ennemi » à Montgerain dans l'Oise, il était né à Jolimetz le 24 avril 1891.

15 juillet 1918 : **Henri De Chauvenet** - 45 ans chef de Bataillon au 415^{ème} Régiment d'Infanterie décède à Prunay dans la Marne (Wez commune de Prunay « porté disparu »). Il était né le 11 décembre 1873 à Paris. Il avait été capitaine de la 2^e

2 octobre 1918 : La sirène se fait entendre jour et nuit. Les avions survolent la ville du Quesnoy et jettent des bombes dans les environs. Mouvements de troupes considérables. Inquiétude visible chez l'ennemi. Nous nous attendons à une évacuation prochaine. C'est le cœur serré que l'on pense à abandonner tout ce que l'on possède : mobilier, souvenirs de famille, livres... (2).

9 octobre 1918 : La nuit, jet de bombes sur les environs. La sirène n'arrête presque plus. (2).

compagnie du 84^{ème} RI en août 1914 puis au 412^{ème} RI en mars 1915.



5 août 1918 : 17 personnes sont condamnées à une amende variant de 300 à 500 marks pour avoir refusé de livrer du lait en quantité suffisante. (1)

20 août 1918 : **Paul Dupont** – 25 ans sergent affecté au 84^{ème} Régiment d'Infanterie puis au 8^{ème} Régiment d'Infanterie est « tué à l'ennemi » à Vassens dans l'Aisne. Il était né à Jolimetz le 13 mai 1893.

26 août 1918 : **Albert Lefebvre** – 29 ans (165^{ème} Régiment d'Infanterie puis 365^{ème} Régiment d'Infanterie) décède à la suite de ses blessures de guerre à Villers-Cotterêts dans l'Aisne. Il était né à Jolimetz le 26 octobre 1889.

Septembre 1918 : Les troupes allemandes traversent continuellement le village. C'est le début de la retraite définitive. (1)

27 septembre 1918 : **Alfred Goffin** – 35 ans soldat au 22^{ème} Régiment d'Infanterie, troisième compagnie, âgé de 35 ou 36 ans est « tué à l'ennemi » à Sainte Marie à Py dans la Marne. Il était né à Jolimetz le 19 novembre 1883.

14 octobre 1918 : Le bruit court que l'armistice n'est pas conclu. Canonnade vive. (2)

Pour les régiments allemands commence une « bataille de repli ». Dans les archives de l'Empire allemand de 1921, il est rapporté :

22 octobre 1918 : « Le régiment prend ses quartiers à Wagnies-le-Petit dans des étables froides, à peine nettoyées. Le temps est très humide, nous ne pouvons faire sécher nos habits !

23 octobre 1918 : *Matin : feu très important sur le front. Le régiment est appelé sur la place de Sepmeries. L'après-midi la 18^{ème} division remplace la 25^{ème} sur le front. Le régiment se replie par Villers Pol, Orsinval, Le Quesnoy.*

24 octobre 1918 : *A une heure du matin tirs ennemis très importants, suivis au petit matin par des*

26 octobre 1918 : 98 personnes de Jolimetz sont dirigées vers la Belgique au moment de la retraite allemande, ces personnes sont munies d'une feuille de délivrance de secours. (1)

Nuit du 27 au 28 octobre 1918 : Pluie d'obus, anglais toujours, sur la ville. Aux abords du Quesnoy, surtout direction Jolimetz, Potelle, bruit infernal (2).

Nuit du 29 au 30 octobre 1918 : Combats violents sur Jolimetz, Orsinval, Villers-Pol. (2)

30 octobre 1918 : Nous sommes dans l'ignorance la plus complète de la situation. Impossible de savoir où sont les Anglais. Artillerie très active. Avions très nombreux. (2)

Nuit du 30 au 31 octobre 1918 : A 5 heures du matin, les Anglais dirigent un feu roulant d'artillerie sur Jolimetz, d'une violence extrême pendant une ½ heure. C'est terrible ! (2).

Novembre 1918 : L'ennemi est en déroute, il recule à grands pas. Cependant l'arrière garde oppose une résistance acharnée. Après un bombardement de plusieurs jours les troupes anglaises entrent dans le village le 4 novembre 1918 à onze

5 Novembre 1918 : Le soldat Owen Albert Brown est mortellement blessé lors de la reprise de notre village. Après avoir traversé Jolimetz, il s'était engagé avec son régiment dans la forêt de Mormal. Le groupe est arrivé sur des nids de mitrailleuses allemandes. Plusieurs soldats sont tombés dans la forêt. Ils sont aujourd'hui enterrés au cimetière de Locquignol sauf Owen Brown mortellement blessé qui a été ramené sur Jolimetz.

Il est mort de ses blessures dans un poste de premiers secours tenu par son régiment. Ceci explique sa présence solitaire sous une pierre tombale de la CWGC (Commonwealth War Graves Commission) dans notre cimetière communal. Il avait 24 ans. Il était caporal au premier bataillon du régiment de Bedfordshire (54^{ème} brigade – 18^{ème} division). *Il est le seul soldat anglais enterré au cimetière de Jolimetz (tombe du Commonwealth).*

attaques d'infanterie. L'ennemi s'engouffre dans Poix du Nord. Des soldats de la première, deuxième et quatrième sont encerclés et faits « prisonniers ». La troisième et la dixième parviennent à repousser l'ennemi (anglais).

25 octobre 1918 : *Le soir le régiment est remplacé par le 56^{ème} régiment d'infanterie et prend ses quartiers à Jolimetz. Le moral des troupes est très bas en raison des événements en Allemagne. L'état de santé des soldats (allemands) est très mauvais : grosse fatigue, maladies des pieds et des poux ! Un nombre important de soldats ne possède plus de chaussettes. Les bottes sont déchirées... »*

(Extraits du journal du Deutscher Regiment Reserve Infanterie Regiment 31 – Berlin 1921).

heures. Quel bonheur pour les habitants ! Quelle joie indescriptible ! (1)

Depuis le 2 novembre, un roulement ininterrompu de tirs d'artillerie s'était déclenché. Les obus commencèrent à tomber sur la forêt de Mormal et aussi sur Jolimetz. Les habitants descendirent tous dans les caves. Ils ne devaient plus en sortir avant la libération du village le 4 novembre suivant.

4 novembre 1918 : Elysée Dorléans qui habitait l'ancienne boulangerie, rue Coulon commit l'imprudence de sortir trop tôt de sa cave et le paya de sa vie... Il est la seconde victime civile dont le nom figure sur le monument aux morts.

Une division Néo-Zélandaise reprit la ville de Le Quesnoy... Les Anglais pénétrèrent peu à peu dans notre village en s'infiltrant partout (ils venaient de Louvignies-Quesnoy). Dès lors, l'ennemi fut contraint à la retraite. Les Allemands abandonnèrent enfin Jolimetz ! (Source Eloi Lesur).



Commémoration du 11 novembre 2018

A l'occasion du centenaire de la première guerre mondiale, la commune d'Arlesey en Angleterre a entrepris un travail de « mémoire ». En 2014, Clare Morris un habitant d'Arlesey est venu à Jolimetz pour déposer sur la tombe d'Owen Albert Brown une petite croix portant ces quelques mots : « Arlesey remembers you ». Grâce au site internet qui a été créé par la commune d'Arlesey nous avons appris qu'Owen Albert Brown était né en 1894 à Arlesey. En 1901 il vivait avec sa grand-mère Georgianna Carter (faneuse) rue High Street près du pub « Rose and Crown ». En 1911 il était apprenti relieur. Il s'était fait une réputation dans les clubs locaux de football et de hockey. Il s'était engagé en 1914. Il est l'un des derniers morts au combat de son régiment (Royaume-Uni Lance Corporal Bedfordshire Regiment).

7 novembre 1918 : Journée décisive !

Le 7 novembre 1918, sur le front en fin de journée, l'avant-poste français situé dans la commune de La Flamengrie dans l'Aisne, voit arriver quatre voitures. A l'intérieur des véhicules sont assis les plénipotentiaires allemands chargés des négociations pour la fin des hostilités. On les conduit à La Capelle. Le commandant de Bourbon Busset envoyé par le maréchal Foch, les reçoit en qualité de chef du 2^{ème} Bureau à l'armée du général Debeney.

Le comte François de Bourbon-Busset est le fils de Jeanne Louise Marie de Nédonchel (par héritage, il était devenu propriétaire des châteaux de Jolimetz et de Busset).*

11 novembre 1918 : Les Anglais tout joyeux annoncent à la population la signature de l'armistice. L'affreux cauchemar est terminé ! Pourtant, 26 enfants de Jolimetz morts au champ d'honneur ne reviendront plus. (1)

22 octobre 1919 : Eugène Dupont – 48 ans soldat au 84^{ème} régiment d'infanterie décède à Lille. Il avait été fait prisonnier à Maubeuge le 7 septembre 1914. Durant toute la guerre il aura été interné en Allemagne. Le 8 juin 1918, il passe en Suisse (sans doute un rapatriement sanitaire) et rentre en France le 8 novembre 1918. Il entre à l'hôpital à Lille le 20 février 1919. On diagnostique une bacillose pulmonaire bilatérale ouverte. Il décède à Lille le 22 octobre 1919 (avis de la mairie de Lille du 8 décembre 1921). Il était né à Jolimetz le 28 juin 1871. *(Merci à Monsieur Jean-Luc Magdziak et à Madame Jenny Moreaux qui nous ont permis de retrouver des éléments le concernant ...)*

Eugène Dupont est le 28^{ème} concernant la première guerre mondiale dont le nom est gravé sur notre monument aux morts. Décédé après l'armistice, il est représentatif de tous les soldats prisonniers qui passèrent plusieurs années de guerre dans des camps ! Sur la photo prise durant son service

Après une entrevue d'une heure, il emmène la délégation près de Saint-Quentin. L'armistice sera finalement signé quatre jours plus tard...

Dans la clairière de Rethondes en forêt de Compiègne, les plénipotentiaires sont reçus dans un wagon de chemin de fer...

- « Voulez-vous demander l'armistice ? » demande Foch.
- « Si oui, alors je veux vous faire connaître nos exigences... ».

La délégation allemande signera l'accord pour un armistice le 11 novembre...

militaire (classes 1908 et 1909) il est en compagnie de ses camarades. Il espère manifestement la fin du temps d'incorporation alors de trois années ! Sur une photo, on peut lire « 225 jours demain » et ce sera la « fuite », (plus tard on dira la « quille »). Il ne sait pas encore qu'il sera rappelé et affecté au « corps » le 2 août 1914.

A cette terrible liste, il faut encore ajouter les noms connus des malheureux déportés civils belges qui moururent au château de Nédonchel des suites de mauvais traitements et de privations. « Voici les noms de ceux qui furent connus comme étant décédés à Jolimetz. Ils étaient originaires de Tournai (Belgique) : Bertrand Fernand né le 3 septembre 1871 décédé le 12 mars 1917, Bourlet Alphonse né le 12 mai 1875 décédé le 26 février 1917, Nollet François né le 2 décembre 1891 décédé le 26 février 1917, Vanlacke René né le 16 août 1892 décédé le 1 avril 1917. »

Sources :

(1) notes collectées après-guerre par Monsieur René Delvallée instituteur à Jolimetz (Archives Départementales du Nord),

(2) Journal tenu par Monsieur Jules Lempereur, directeur de l'Ecole Primaire du Quesnoy,

(3) « archives de l'Empire Allemand 1921 » : Deutscher Regiment Reserve Infanterie Regiment 31 – Berlin 1921.

(4) Rapports sur les déportations des ouvriers belges et sur les traitements infligés aux prisonniers de guerre et aux prisonniers civils belges Bruxelles-Liège 1923

(5) Site internet : Mémoire des hommes et « état-civil » commune de Jolimetz.

On peut retrouver cette période plus en détail dans le livre publié cette année par la commune « Souvenirs de Jolimetz ».